

Les réunions de zone subsahariennes sont confrontées à d'énormes défis dans les structures de service émergentes

Les membres des AA structures émergentes en Afrique ont étudié les problèmes des territoires et ont partagé des idées et solutions, du 6 au 8 juin 2003, lors de la première réunion zonale de service de l'Afrique subsaharienne au centres des congrès de Willow Park, près de Johannesburg, Afrique du Sud. Pour la plupart des 17 délégués de neuf pays, presque toutes des petites communautés où les AA luttent pour survivre, c'était la première occasion de se parler et de passer du temps avec des AA d'autres pays ; pendant les trois jours, les participants ont redécouvert la réalité universelle des AA, voulant que deux ou plusieurs alcooliques peuvent faire ensemble ce qui serait impossible seuls. Chacun est ressorti de la rencontre avec un enthousiasme renouvelé et un plan d'action pour transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore en Afrique subsaharienne, malgré les incroyables barrières que sont la pauvreté, la langue, la culture et le manque de compréhension de la part du public.

Les réunions de zone sont des sous produits de la Réunion du Service mondial (RSM), qui se réunit tous les deux ans depuis 1969. L'idée de faire parrainer un pays par un autre est venue alors que les pays membres ont compris ce que leur participation à la RSM avait permis de faire pour la croissance et la santé des AA dans leur patrie. Les pays plus anciens voulaient transmettre le message en parrainant d'autres pays qui ne pouvaient assister à la réunion mondiale, que ce soit pour des raisons financières ou d'organisation ; c'est ainsi que les réunions intérimaires de zones - pour les Amériques, l'Europe de l'ouest et de l'est, l'Asie-Océanie, et maintenant l'Afrique subsaharienne - ont vu le jour.

L'idée d'une réunion africaine des services est née au milieu des années 1980, quand le délégué de l'Afrique du Sud à la RSM, où les AA sont nés en 1946 et qui disposent d'une bonne organisation de service, a commencé à établir des liens avec les pays avoisinants. Au début de 2000, on a demandé à Jean G., qui était à l'époque secrétaire nationale pour l'information publique d'Afrique du Sud, d'entreprendre la tâche d'initier un projet 'intra-africain'. Après plusieurs années d'étude et de discussions, les conseils des Etats-Unis/Canada et de Grande-

Bretagne ont accepté d'aider la structure sud-africaine dans l'organisation de la réunion et ont accepté d'absorber les frais de déplacement et de logement de tous les délégués qui pourraient y assister. Les pays qui pouvaient le plus facilement se rendre en Afrique du Sud ont été invités à envoyer jusqu'à deux délégués. C'est ainsi que l'Afrique du Sud, le Botswana, le Kenya, le Lesotho, le Malawi, le Namibie, la Tanzanie, l'Uganda et le Zimbabwe étaient représentés. Jean G. était la coordinatrice de la réunion et Dave T., ancien président du BSG

d'Afrique du Sud, a présidé les séances. Parmi les participants de pays non africains, on comptait Willem V.H., vice-président du BSG de Grande-Bretagne et Greg M., directeur général, et Adrienne B., membre du personnel du Bureau des Services généraux des Etats-Unis et du Canada.

Rapports des Pays : Le vendredi soir, après le discours d'ouverture d'Adrienne B., les rapports

sur l'état des AA dans chacun des pays ont fait ressortir les nombreuses similitudes et suscité de vives discussions sur les problèmes communs. Typiquement, les groupes sont très petits, de 3-4 membres à 15 ou 20, et plusieurs nouveaux ne restent pas assez longtemps pour devenir sobres. Dans certains villages, l'alcool domestique est gratuit. L'influence des cultures et coutumes traditionnelles est grande et, pour des raisons parfois contradictoires, elles peuvent

rendre difficile pour l'alcoolique de reconnaître sa maladie ou de demander de l'aide. À certains endroits, la consommation d'alcool est non seulement acceptable, mais elle est obligatoire. L'alcool joue un rôle fondamental dans certains rituels tribaux, comme les mariages où il serait insultant de ne pas boire. Malgré cela, en d'autres



Le centre des congrès Willow Park, South Johannesburg.



La salle des publications au Bureau des Services généraux d'Afrique du sud. À gauche, Bobbie Kinneao, (non alcoolique) directrice générale, et Happy (également non alcoolique), adjointe au Centre de distribution des publications. On retrouve dans l'inventaire des publications des AA en anglais, en afrikaans et en swahili.

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2003

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web du BSG : www.aa.org

Abonnements: Individuel, \$3.50 par an ; groupes, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

lieux, le sujet de l'alcool est tabou et boire est considéré un geste criminel. Il en résulte que non seulement les alcooliques sont réticents à admettre leur problème, mais que les membres abstinents évitent de prendre des tâches de peur d'être rejetés.

Une fois créés, les groupes ont souvent de la difficulté à survivre. Dans la plupart des pays, les AA ont été établis par des membres abstinents venant de pays non africains qui ont transmis le message alors qu'ils y travaillaient ou étaient en visite. Ces expatriés ont créé des groupes, mais plusieurs ont dû retourner ceux eux, abandonnant derrière eux des structures qui avaient besoin du leadership étranger et trop faibles pour survivre par elles-mêmes. Le parrainage est faible ou inexistant à cause de l'absence de membres abstinents de longue date, ce qui signifie que les nouveaux ne peuvent établir de liens solides avec des membres abstinents et trouvent peu d'encouragement à revenir. L'anglais demeure la langue dominante dans les réunions, ce qui peut faire hésiter certains Africains à devenir membres. Le premier groupe en swahili a été créé à Nairobi, au Kenya, en 1975, mais les groupes en langues africaines sont plus souvent l'exception que la règle. La plupart des délégués se sont dit frustrés de l'absence de soutien et de reconnaissance de la part de leurs gouvernements. Règle générale, les gouvernements considèrent l'alcoolisme comme une faiblesse morale plutôt qu'une maladie et ce stigmate empêche de nombreuses personnes de demander de l'aide. Les règlements gouvernementaux rendent souvent très difficile la création de groupe ou l'établissement d'une structure efficace. Par exemple, dans plusieurs pays, il faut être une société enregistrée pour louer un local ou obtenir le téléphone et, parce qu'ils ne peuvent publier d'informations sur les réunions dans les journaux, les membres des AA ont dû recourir à d'autres moyens, comme coller des affiches sur les poteaux de téléphone pour faire connaître les lieux et les heures de réunions. Même dans les petites communautés rurales, il faut demander la permission des chefs de la tribu pour créer un groupe.

Publications : Partout où les AA ont éclos dans le monde, la disponibilité de publications a joué un rôle crucial. Partout, les délégués ont parlé du besoin de plus de publications, particulièrement de publications en langues autres que l'anglais. Le besoin est double : la grande pauvreté rend difficile, sinon impossible, l'achat de livres et de brochures par les groupes, et comme il y a

une telle variété de langues dans tous les pays, on a un sérieux besoin de plus de traductions.

Un des délégués de la Tanzanie a illustré les problèmes financiers : « Les livres et les publications sont donnés gratuitement et nous avons été fort déçus de voir que des livres précieux ont été donnés à des nouveaux qui ne sont jamais revenus. Dans un cas, l'histoire a bien fini. Un Gros Livre en swahili a été vendu par un candidat à une librairie de livres usagés, et la personne qui l'a acheté est devenue membre des AA. Un bureau central de Californie a fait un don de publications à un groupe de Dar es Salam, un colis d'environ 10 kilos, et nous espérons que cela aidera le groupe. Pour la première fois, les AA à Dar ont un peu d'argent de surplus qui sera utilisé pour acheter d'autres publications. »

Il est important de noter qu'il ne faut pas que l'appui aux personnes et à des groupes particuliers nuise au développement d'un bureau central ou d'une structure des services généraux. Lorsqu'ils existent, l'aide devrait être envoyée aux bureaux nationaux pour aider à leur développement. Le don de publications de Californie est représentatif de l'aide que les groupes reçoivent d'Afrique du Sud, des Etats-Unis et du Canada, de la Grande-Bretagne ou d'autres structures des AA.

Le défi de combler les besoins en publications en différentes langues est très complexe. La plupart des pays ont une ou peut-être deux langues officielles, en plus d'un grand nombre de dialectes locaux. Si le *Gros Livre*, le *Douze et Douze* et quelques brochures existent en swahili, la langue la plus répandue en Afrique, seulement quelques autres publications existent dans d'autres dialectes africains. [Le *Gros Livre* en zoulou est en préparation.] Le fort pourcentage d'analphabétisme dans certains pays et le fait que plusieurs langues sont orales et non écrites rendent les choses encore plus difficiles.

À mesure que les rapports nationaux se succédaient, il devenait évident que plusieurs délégués de connaissaient pas l'étendue de ce qui était disponible, que ce soit en anglais ou dans d'autres langues, ni qu'ils savaient comment procéder pour entreprendre des traductions. C'est ainsi que le samedi matin, Greg M., du BSG, a répondu aux questions sur les publications existantes et a expliqué la marche à suivre pour la traduction et la publication de nouveaux documents. En plus de faciliter les traductions, il est probable que le BSG cherchera de nouveaux moyens innovateurs de fournir les livres et les brochures en formats audio à l'avenir. De plus, après la réunion de zone, chacun des délégués recevra une quantité de publications gratuites pour distribution dans son pays.

CMP : La collaboration avec les milieux professionnels et une bonne information publique sont essentielles pour l'avenir des AA en Afrique. Parlant de ce sujet, peu après la fin de la réunion de zone, Greg M. a parlé de l'énorme dette de gratitude que les AA d'Amérique du Nord ont à l'égard des nombreux professionnels non alcooliques qui ont fait des efforts considérables pour aider le Mouvement dans son enfance, et qui ont amené la maladie de l'alcoolisme à un point où elle peut être traitée. Le Mouvement en Afrique n'a pas cette chance. Règle générale, le milieu médical et les autres professionnels connaissent peu la maladie ou pas du tout ; la plupart la considèrent comme une faiblesse morale et résistent à

l'idée de travailler avec les AA. Le problème est rendu plus difficile encore par le fait que la majorité des membres des AA locaux ne sont pas assez informés pour faire du travail de CMP et d'IP efficace.

Dans les deux ateliers, les délégués sont tombés d'accord sur l'importance de rejoindre les professionnels de la santé - les inviter aux réunions ouvertes, visiter des hôpitaux et des cliniques - en plus du besoin de transmettre le message aux éducateurs et dans les écoles. Le BSG des Etats-Unis/Canada les aidera en leur envoyant des assortiments de publications destinées aux professionnels afin que les AA africains puissent aborder les milieux médicaux et de l'éducation avec des imprimés plutôt que par des alcooliques qui représentent un Mouvement minuscule et inconnu.

Autonomie : Dans une région très pauvre et où le chômage est important, il est extraordinairement difficile de mettre en pratique notre Tradition d'autonomie. Un délégué a raconté qu'il était allé à la banque pour retirer de l'argent. Il a dû attendre que quelqu'un fasse un dépôt parce que la banque n'avait pas assez d'espèces. Les délégués croient que la plupart des membres des AA comprennent le principe de l'autonomie mais qu'ils doivent déployer beaucoup d'efforts pour le mettre en pratique. L'idée que l'autonomie ne touche pas seulement l'argent - il est tout aussi important de donner du temps et du service - a été discuté dans les ateliers et cela s'est avéré très utile. Par exemple, un groupe qui ne peut payer son loyer pourrait suggérer de repeindre le local ou trouver une autre façon de donner du temps ou des travaux.

Bureaux locaux : Tout comme la disponibilité des publications, une structure solide est vitale pour la croissance des AA. Il faut un bureau local pour vendre les publications et pour coordonner l'information aux groupes et rejoindre les professionnels. La question est de savoir comment, avec si peu de groupes et si peu de membres pour les soutenir, les AA peuvent entreprendre la redoutable tâche de mettre sur pied des bureaux locaux ? Dans certains endroits, on a trouvé les moyens de faire les premiers pas. Un groupe local solide peut agir comme bureau jusqu'à ce que les groupes dans leur ensemble puisse s'en offrir un. Ailleurs, c'est la résidence d'une personne qui sert de bureau, appuyé par les groupes locaux.

Plan d'action : À mesure que les délégués apportaient leur expérience et leurs idées originales pour l'avenir, les principaux défis devenaient de plus en plus clairs et la réunion a élaboré un plan d'action.

La transmission du message : « Les pays créeront des comités d'information publique à partir des groupes existants pour lancer une campagne d'information publique et rejoindre les milieux professionnels (donner des informations sur les AA au grand public et aux professionnels de leur communauté.)

« Chaque pays échangera des informations sur ce qu'il fait avec les autres pays représentés à la réunion des services de l'Afrique subsaharienne. Cela se fera par le biais de rapports dans le bulletin trimestriel qu'on projette de lancer.

« Le BSG de New York enverra, avec les assortiments de publications, d'autres informations sur la façon de commencer à prendre la responsabilité pour les finances

dans leur pays.

« Chaque pays tentera de créer un centre de service, avec ligne téléphonique, pour distribuer les publications, donner des informations et créer un centre pour la communication entre les groupes et le public.

« La réunion a convenu qu'ils devraient aider les groupes à accepter les Traditions. »

En plus du plan d'action pour les pays, les délégués ont recommandé qu'à l'avenir, des réunions de zone aient lieu à tous les deux ans. Chaque pays dans la région aura le droit d'envoyer deux délégués et chaque pays assumera les frais de sa propre participation (le parrainage sera disponible, si besoin est.) L'Afrique du Sud sera à nouveau l'hôte de la réunion des services de l'Afrique subsaharienne en 2005.

Au moment où les délégués récapitulaient ces trois jours passés ensemble, il était clair que la force unique des AA - le partage d'expérience, de force et d'espoir - est bien vivante sur le continent africain. Adrienne B., du BSG, donne ses impressions : « Le langage corporel a changé - les délégués se tenaient plus droits, se sentaient confiants par rapport à ce qu'ils peuvent faire, plutôt que découragés par ce qu'ils n'avaient pas encore réalisé. » Dans deux ans, au moment où certains de ces membres des AA reviendront rencontrer leurs collègues et se remémoreront où ils étaient en 2003, il y a de fortes chances qu'ils se tiendront bien droits dès le premier jour.

Le BSG accueille un nouveau membre du personnel Mary Clare L.

Parce que le parrainage lui a sauvé la vie dans son rétablissement, Mary Clare L., la dernière arrivée des membres du personnel du Bureau des Services généraux, tente d'être présente pour les autres. Elle s'explique : « Je dis à celles que je marraine, 'La seule chose qui est plus importante pour moi que ma propre abstinence, c'est la vôtre.' Je leur dis aussi, 'Peu importe si, au départ, le programme des AA vous semble difficile, il donne des résultats. En effet, je crois que rien n'arrive pour rien. Si vous laissez entrer la foi dans votre cœur, la peur s'atténuera, car la peur et la foi ne peuvent coexister.' »

Mary Clare est entrée au BSG le 17 mars et assumera officiellement sa première responsabilité en juillet aux centres de Détention. Elle entreprend ses nouvelles fonctions après avoir travaillé comme directrice de l'administration et du bureau de la Glaucoma Foundation de New York. Avant cela, elle était avec l'American National Standards Institute, aussi à New York, pendant près de 11 ans, ayant dirigé, en succession, l'édition, les services aux membres, l'éducation et la formation, et les services d'information en ligne.

Née à Manhattan, elle était l'aînée de neuf enfants « d'une famille où on était alcoolique depuis des générations ». Mary Clare a grandi à Brooklyn et à South Salem, New York. « J'ai commencé à boire au collège à l'âge de 18 ans, se souvient-elle, et j'ai connu des pertes de conscience dès de début. Même si je figurais au tableau d'honneur, j'ai commencé à manquer des cours et j'ai fini

par couler. C'était gênant pour ma mère qui enseignait dans un collège voisin. C'était gênant pour moi aussi, mais pas assez pour me faire arrêter de boire. » Après quelque temps, elle s'est inscrite à un autre collège de l'Est, d'où elle est sortie avec une majeure en sciences sociales et en éducation secondaire ; elle a obtenu son diplôme en trois ans, un B.A., et a entrepris ses études de maîtrise en éducation.

Après le collège, Mary Clare a travaillé comme animatrice dans un foyer pour adolescents délinquants dirigé par les Franciscains de Peeskill. En 1974, elle est entrée dans cette congrégation où elle est restée dix ans. Pendant plusieurs années, elle a enseigné, avant de déménager en Californie où elle a travaillé pour le *Center for Communications Ministry*, à Los Angeles, où elle préparait des outils et du matériel de relations publiques pour les ordres religieux catholiques. « Pendant cette période, dit-elle, je vivais dans un grand couvent des Sœurs de la Charité à Santa Monica. Je m'ennuyais et j'ai commencé à boire dans ma chambre. Tout comme les panneaux d'affichage sur les autoroutes, il est étonnant de voir apparaître les signes de l'alcoolisme avec le temps. Je buvais des Manhattans au Southern Comfort, mais cela ne réconfortait pas mon âme. »

Extérieurement, Mary Clare fonctionnait toujours bien et en 1983, on l'a recrutée pour occuper un poste de gestion au Service des communications de la U.S. Catholic Conference à Manhattan. Elle ajoute : « L'année suivante, j'ai quitté l'ordre des franciscaines, mais pendant deux autres années j'ai continué à travailler pour la Conférence catholique. Et j'ai continué à boire. »

En 1990, la vie de Mary Clare était en lambeaux. Désespérée, malade, elle a demandé de l'aide. Suite à des conversations avec un prêtre de ses amis, le père John Geaney, CSP, elle a compris qu'elle était alcoolique. Elle a parlé au frère de sa meilleure amie, Dan, abstinent depuis 12 ans. « Quand j'ai rencontré Dan, dit-elle, il m'a écoutée calmement. À un moment, j'ai crié 'Tu ne m'écoutes pas ! Ne comprends-tu pas que ma vie est gâchée et que je ne peux arrêter de boire !' Sa réponse ? 'C'est merveilleux ! Tu viens de faire la Première Étape [Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool, que nous avons perdu la maîtrise de notre vie.]' Il m'a ensuite raconté son histoire à laquelle je me suis totalement identifiée. Il a dit : 'Tu es la seule à pouvoir dire que tu es une alcoolique.' Il m'a ensuite dirigée vers une réunion du groupe Mustard Seed à Manhattan, et j'y suis allée. » C'était le 25 janvier 1990 et Mary Jane est abstinente chez les AA depuis ce temps. Son premier groupe d'attache a été « Grand Central », où elle a reçu une solide formation de base chez les AA, où elle assiste à des réunions en semaine et marque son anniversaire. Son groupe d'attache actuel est « The Better Way », dans le quartier Woodlawn du Bronx.

C'est Linda S - « une des meilleures marraines du monde », selon Mary Clare - qui avait entendu parler d'un poste vacant au BSG et qui l'a incitée à poser sa candidature. « Je suis très redevable à Linda, dit Mary Clare, et très heureuse d'être ici au BSG. Tous ici offrent de m'aider et sont gentils. Chaque jour, j'apprends les multiples façons dont les AA tendent la main aux alcooliques partout. »

Après le travail, Mary Clare ne se repose pas sur ses lauriers. Depuis sept ans, elle est praticienne accréditée au deuxième degré du Usui Reiki, qui, dit-elle, « est une ancienne forme, douce, interactive et holistique de traitement pour redonner de l'énergie qui apporte une guérison physique, mentale, émotive et spirituelle aux gens, à la terre, et même aux animaux. » Parlant d'animaux, Mary Clare ajoute : « une partie de mes loisirs est consacrée à mon cher Beagle, Guernsey. »

Les nouveaux administrateurs classe B sont emballés par le service chez les AA

Les AA ont accueilli quatre nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) possédant tous une bonne expérience du service - Michael P., administrateur territorial du Nord-est, Garry K, administrateur territorial du Sud-ouest, Murray M., administrateur universel pour le Canada, et Arnold R., administrateur des services généraux. Dans leurs nouvelles fonctions, tous sont déterminés à aider les AA dans toute la mesure du possible.

Michael P., de Fair Haven, Vermont, succède à Tony T. en tant qu'administrateur territorial du Nord-est. Mike, devenu abstinent en décembre 1985, dit qu'il essaie « de garder ça simple, comme nous le conseillait le cofondateur des AA, Dr Bob. Comme plusieurs d'entre nous, et pour des raisons qui semblaient très bonnes, j'avais tendance à me compliquer la vie, mais l'abstinence a le don de me remettre les pieds sur terre. »

Mike est né et a grandi au Vermont avant de passer quelque temps au Maryland. Il est membre de longue date du groupe Fair Haven. Pendant sa deuxième année d'abstinence, il a été initié au service par son premier parrain, John L., qui était à l'époque Représentant de district auprès de la région. Mike se souvient : « John m'a dit 'Je suis RDR. Tu deviendras RSG (Représentant auprès des services généraux)'. » C'est donc ce que j'ai fait. » Depuis, il a occupé plusieurs fonctions chez les AA, dont celles de RDR, président de région et délégué du groupe 50 (2000-2001). En sa capacité d'administrateur, il siègera aux comités du Conseil pour les Centres de détention, pour les Publications et celui des Congrès internationaux/Forums territoriaux.

Enseignant en sciences pendant 30 ans, Mike, homme très polyvalent, est également ministre Eucharistique et il a été arbitre au football mineur. Il a rencontré Jackie, à qui il est marié depuis 33 ans, à l'école secondaire, et il dit en souriant « Nous avons depuis ce temps connu tous les hauts et les bas. » Ils ont deux enfants adultes, Michele et Jamie, et deux petits-enfants, des jumeaux de 6 ans.

Gary K., de Parker, Colorado, succède à Beth R. à titre d'administrateur territorial pour le Sud-ouest. Buveur précoce - « J'avais douze ans et ma voix n'avait pas encore mué » - il est né dans l'Est du Montana où il a grandi. ainsi qu'au Wyoming. » C'est en juin 1983 à Worland, Wyoming, qu'il a touché son bas-fond et a téléphoné au bureau du sheriff. Comble de chance, l'ad-

joint du sheriff qui lui a répondu avait sur son pupitre une carte laissée par un membre du Comité de la Collaboration avec les milieux professionnels. L'adjoint a téléphoné au contact AA, John, qui a appelé Gary. « Il m'a dit de prendre du miel et du Gatorade, se souvient Gary, et il m'a amené à une réunion au groupe South Big Horn à Basin, à 65 kilomètres de là, dès le lendemain soir. » Il a accroché et, après 37 jours d'abstinence, Gary a été initié au service. « Je me souviens encore d'avoir arraché les couvertures de dizaines de Gros Livres pour que nous puissions les amener dans les prisons et les pénitenciers. »

Délégué du groupe 43 (1993-94), Gary est membre du groupe Parker au Colorado où il habite depuis quatre ans. Il est président et chef de la direction d'une société de consultation en comptabilité auprès de compagnies de pétrole et de gaz et il est marié depuis 16 ans à Michelle, elle aussi membre des AA. Père de trois enfants, Effie, Ole et Danielle, et grand père de deux petites-filles, Gary est reconnaissant pour son abstinence. « J'aime les AA, dit-il. Quand je buvais, j'ai détruit tout ce que j'aimais. Mais, c'est l'inverse qui s'est produit chez les AA. Pour moi, l'heure est venue de remettre ce qui m'a été donné et le service me semble la meilleure façon. »

Murray M., de Thunder Bay, Ontario, remplace Alex P. à titre d'administrateur universel pour le Canada. Il a appris directement que les AA étaient un programme d'attrait. « Mes parents buvaient, j'ai grandi avec de l'alcool dans la maison et dès l'âge de 14 ans j'étais déjà en route. Quelques années plus tard, alors que j'enseignais au collège *Confederation*, un collègue reconnu pour son manque de sérieux, est soudain devenu formidable. Bill me souriait dans les corridors. Je savais qu'il avait cessé de boire, mais j'ignorais qu'il était membre des AA. Je pensais souvent à Bill et, en décembre 1982, il m'a aidé à entrer dans un centre de traitement. Je suis devenu abstinent, mais je continuais d'agir à ma manière et en 1985, j'ai fait une sérieuse crise 'd'ivresse mentale'. C'est à ce moment que je suis entré au Mouvement - que j'ai demandé à un membre de mon groupe, Harold L., de me parrainer, et que j'ai commencé à faire du service. »

Membre du groupe *Current River*, Murray a aussi été actif au niveau de la région. Il a été membre des comités des CD et des Communautés éloignées, parmi d'autres, et a été délégué du groupe 49 (1999-2000). En 1998, il a pris sa retraite en tant que professeur au programme des Ressources humaines/services de développement des travailleurs au collège *Confederation*. Il a aussi siégé au conseil d'une maison de transition locale et a travaillé dans des organismes au service des polyhandicapés. Pendant le peu de temps qui lui reste, il aime lire, jouer au golf, faire de la natation, de la sculpture sur bois et voyager. « Quand je pense que je deviendrai administrateur, dit-il, mon cœur bat plus vite. J'ai eu une très belle vie et je croyais que cela ne pouvait aller mieux, mais j'avais tort. » Quant à l'occasion d'aller plus loin dans le service, il dit : « Comme l'ont déjà dit des membres avant moi, les AA ne sont pas dirigés par un groupe. Ils sont dirigés par la volonté de Dieu. Notre rôle est de lui donner un coup de main. »

Arnold R., de Baltimore, Maryland, directeur du A.A. Grapevine pendant trois ans, succède à Greg T., en tant

qu'administrateur des services généraux. Abstinente depuis juin 1982, il dit qu'il « a été amené aux AA par mes parents, le jour de la Fête des Pères. Mon cadeau à mon père a été qu'il m'a sorti de prison. »

Arnold a été propulsé rapidement dans le service : « Lors d'une réunion de mon premier groupe d'attache, le groupe *Welcome* - qui se réunissait dans le même sous-sol d'église où j'avais pris mon premier verre à l'âge de 16 ans - j'étais allé à la toilette et j'en suis ressorti RSG, grâce à mon premier parrain, Wayne B., décédé en 1997. Par la suite, j'ai trouvé un autre merveilleux parrain, Harold G., un ancien administrateur. » Aujourd'hui, membre du groupe Mannasota, Arnold a « grandi » dans une série de fonctions de service et il a été délégué du groupe 46 (1996-97).

Professionnellement, il possède une vaste expérience en finances et en gestion des ressources humaines. Après avoir obtenu sa maîtrise en administration des affaires, il a commencé dans le secteur bancaire et il est aujourd'hui direction de la gestion financière pour une agence sans but lucratif dans le secteur des abus de substance. En plus de ses activités AA, il siège au conseil de plusieurs associations sans but lucratif. Pendant ses loisirs, il aime voyager, jouer au tennis et lire des publications sur l'histoire. « J'ai eu une vie bien remplie, dit-il, mais rien de cela n'aurait été possible sans les AA. C'est la pierre angulaire de mon existence. »

Le mouvement salue un administrateur classe A du Texas

Le Mouvement accueille Herbert I. Goodman, de Houston, Texas, son plus récent administrateur classe A (non alcoolique), qui succède à Linda L. Chezem, JD. Il rejoint les nombreux administrateurs classe A dont notre cofondateur Bill W a dit dans l'Introduction au Manuel du Service chez les AA, qu'ils « ont fourni une somme incroyable de temps et d'effort ; de leur part, il s'agissait vraiment d'un travail fait avec amour. »

Herb est président du conseil de PEPEX.net, LLC, un programme utilisant l'Internet pour l'achat et la vente à l'échelle internationale de pétrole brut et de produits du pétrole, et d'une société de produits pétrochimiques, IQ Holdings, Inc. Il est aussi président de



Herbert I. Goodman

Samar Corporation, une société de commerce d'énergie qui agit en tant que consultant auprès de l'industrie internationale du pétrole et du gaz. Il apporte une mine de compétence en matière de finances et d'affaires à sa nouvelle fonction chez les AA. Cependant, il croit que son rôle est plus que la relation entre un « expert » et un problème. Il croit que le service est « un mode de vie grâce auquel les gens appliquent toutes les ressources de leur expérience collective à la tâche et les partagent généreusement. »

Le nouvel administrateur a fait la connaissance des AA quand un de ses proches collègues, Boris M., de Miami, Floride, est devenu membre il y a quelques années. « Nous voyagions souvent ensemble par affaires, se rappelle Herb, et, peu importe où nous étions dans le monde - Singapour, Delhi, Rome, Moscou, Londres - Boris trouvait toujours une réunion des AA. J'en suis venu à m'émerveiller de l'étendue du Mouvement et de la façon dont la force de son message transcendait les barrières de race, de religion et de langue. Bill W. parlait souvent du 'langage du cœur' des AA et j'ai bien vu qu'il voyage vraiment partout dans le monde. »

Herb est né et a grandi à Pittsburgh, Pennsylvanie, « dans la ville aux trois rivières (anciennement) polluée ». Il détient un B.Sc. en chimie de l'Université de Pittsburgh, un M.B.A. et une maîtrise de Harvard, où il a été pendant un an boursier en économie politique et en affaires gouvernementales. Il détient également un certificat d'Études françaises de l'Université de Besançon, en France. Il a passé trois ans dans l'armée des États-Unis à titre d'officier d'infanterie et sept ans aux affaires extérieures des États-Unis, à Washington, D.C., et aux ambassades américaines dans des pays comme le Danemark, le Cambodge et le Vietnam. Il dit parler « assez couramment » le français mais que son danois, son japonais et son russe sont « quelque peu rouillés ».

En plus de ses nouvelles responsabilités chez les AA, Herb est membre du conseil de plusieurs sociétés dont l'American Petroleum Institute, l'American Chemical Society et le Council of Foreign Relations. Il est aussi vice-président du conseil du Asia Society, Houston, et membre du conseil des gouverneurs du Center for Energy and Environmental Studies de Harvard, et du Fletcher School of Law and Diplomacy de l'université Turft. Sa femme, Mary, et lui ont cinq enfants, dont deux sont encore aux études et les autres vivent en Californie, au Massachusetts et en Oregon.

Les sept administrateurs classe A du Conseil des Services généraux sont un groupe important dont les domaines de compétence sont variés et qui acceptent de les partager pour le bien des AA. Plus encore, ils peuvent faire des choses que ne peuvent faire les 14 administrateurs classe B (alcooliques). Par exemple, l'expérience nous a appris qu'il pouvait être dangereux pour notre abstinence de paraître en public - et pour notre survie collective si nous brisions notre anonymat en public avant de nous saouler de nouveau. Cependant, les administrateurs classe A peuvent affronter les caméras de face et utiliser leur nom de famille sans crainte pour eux ou pour le Mouvement. Ce faisant, ils transmettent le message des AA à beaucoup d'alcooliques qui souffrent encore.

Joanie M. prend sa retraite du BSG

Joanie M., qui a été membre du personnel du Bureau des Services généraux pendant près de 14 ans, prendra sa retraite à la fin de juin. Abstinente depuis octobre 1975, elle est née et a grandi dans le Sud-est du Texas.

Quand elle pense aux postes qu'elle a occupés au BSG, Joan dit : « J'ai appris dans chacun d'eux que les AA sont plus grands qu'une ou même deux personnes - ce que je constate aussi à mon groupe d'attache de Manhattan, le Nu Garden, et à la Conférence des Services généraux qui a lieu à chaque printemps à New York. Tout comme la composition de mon groupe a tendance à changer, il en va de même pour la Conférence. Chacune est différente, les serveurs de confiance de AA vont et viennent dans l'esprit de rotation. »

Elle soutient qu'on peut cependant compter sur une chose : « Peu importe la diversité de leurs points de vue, les membres de la Conférence recherchent le consensus. Quand on les assemble comme un énorme casse-tête, les partages prennent la forme d'une véritable conscience de groupe - qui donnent une vue d'ensemble des AA aujourd'hui et qui montrent que nous maintenons le cap sain et spirituel vers l'avenir. C'est fascinant à voir et c'est un privilège d'en faire partie. »

Joanie n'a pas encore décidé où elle s'établira à sa retraite. « Une chose est certaine, dit-elle, je ne prendrai pas ma retraite des AA. »

Ouverture de poste pour un directeur non administrateur du A.A. Grapevine, Inc.

Le comité du Conseil pour les Mises en candidatures demande aux administrateurs, aux délégués et aux directeurs de lui soumettre les noms de candidats qu'ils jugent qualifiés pour un directeur non administrateur du A.A. Grapevine, Inc. Parmi les qualités qu'on recherche chez les candidats à ce poste, on compte: une solide expérience d'affaires ou professionnelle dans des domaines comme les finances, la gestion ou la communication pertinent au rôle du Conseil du A.A. Grapevine, des qualités de leader et la capacité de travailler avec les autres dans un contexte de conscience de groupe; avoir déjà été actif dans les services AA, un minimum de sept années d'abstinence dans le programme AA; la disponibilité pour assister à toutes les réunions régulières du Conseil du A.A. Grapevine (présentement, il peut en avoir jusqu'à huit par année), les réunions trimestrielles des comités du Conseil où siègent les directeurs des conseils corporatifs, et la Conférence annuelle des Services généraux qui dure une semaine. De plus, on peut demander aux directeurs d'assister à des réunions de sous-comités non permanents et autres réunions et, à l'occasion, représenter le A.A. Grapevine à des Forums territoriaux et à d'autres activités AA. Le poste deviendra

vacant après la Conférence des Services généraux d'avril 2004.

Prière de soumettre les CV de vos candidats à : Office Manager, A.A. Grapevine Inc., 475 Riverside Dr., New York, NY 10115, avant le 31 août 2003.

Sortie du catalogue trilingue

Pour faciliter les commandes de publications, nous avons combiné les catalogues anglais, français et espagnol en un seul document trilingue, facile à utiliser.

Tous les articles disponibles BSG sont inscrits dans ce nouveau catalogue de 36 pages divisé en quatre catégories de produits : anglais, français, espagnol et international. Des renvois dans la section anglaise permettent au client de savoir si le document existe en français et en espagnol. Il y a un bulletin de commande dans chaque langue.

Le nouveau catalogue est sorti en juin 2003. Si vous n'en avez pas reçu un exemplaire, vous pouvez le commander au 212-870-3312.

Nous sommes les AA- Par nos contributions

« Quand je suis devenue abstinente chez les AA en 1978, mon nombril était le centre de l'univers, raconte Babs G., de East Hampton, New York. J'étais trop sarcastique et centrée sur moi-même pour me demander comment il se faisait qu'il y avait un endroit où je pourrais aller lorsque je déciderais de quitter la bouteille. Même après les quelques premières réunions, j'ai simplement cru qu'il serait toujours là. »

Avec un grand sourire, Babs se souvient qu'au début de son abstinence, elle avait rêvé d'alcool. « J'ai rêvé qu'il y avait des rouleaux dans mes cheveux qui, vus de près, se sont avérés être des bouteilles de vin miniatures, raconte-t-elle. C'est alors que ma marraine m'a incitée fortement à me joindre aux activités de groupe pour que j'aie l'impression de vraiment appartenir aux AA. J'ai fait du café, j'ai fait la collecte et j'ai occupé plusieurs postes dans mon groupe. Lorsque je suis devenue trésorière et que je devais payer le loyer et les autres dépenses, il m'est apparu clairement que chaque membre devait faire sa part, à la mesure de ses moyens, tant pour aider son abstinence que pour respecter la Déclaration de Responsabilité - 'Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là... et de cela je suis responsable.' »

Une carte-portefeuille, publiée par la région C.B./Yukon du Canada et distribuée aux réunions, cite d'abord la Septième Tradition : 'Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins et refuser les contributions de l'extérieur.' Plus loin, on ajoute que « Les fonds recueillis dans ce groupe servent à payer les réunions de cette salle, à acheter le café, les fournitures et les publications pour ce groupe et à soutenir notre dis-

trict, notre région et notre Bureau des Services généraux à New York qui aident à transmettre le message à l'échelle locale, provinciale et mondiale. Les contributions personnelles ne sont qu'une façon de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. »

Pour sa part, Rick W., membre du personnel du BSG, se souvient que « lorsque j'étais nouveau chez les AA en 1980, on m'a dit que je devais donner quelque chose à chaque réunion, même si ce n'était que de la petite monnaie. La question n'est pas de savoir combien chacun donne, mais de participer au soutien du groupe. Comme l'a dit notre fondateur, Bill W., 'C'est là que la spiritualité et l'argent peuvent se rencontrer... dans le chapeau.' Mon parrain me disait que si je pouvais me payer un paquet de cigarettes, je pouvais contribuer à la Septième Tradition. Fait étrange, dans mon premier groupe d'attache, nous n'avions ni chapeau, ni panier, nous mettions nos contributions dans un sac de Seagrams. »

Plusieurs nouveaux s'étonnent que le Mouvement n'a pas toujours subvenu à ses propres besoins. Dans les premiers temps, les rêves 'de sauver le monde' avec des travailleurs de rue, des centres de désintoxication et des maisons de transition ont lancé nos fondateurs, très zélés mais aussi très démunis financièrement, dans une chasse aux fonds. Puis, en 1938, avant même que les AA n'existent, John D. Rockefeller a fait sa sage observation qui a changé les AA pour toujours. Il a dit que l'argent provenant de l'extérieur, qui serait inévitablement suivi par les querelles de pouvoir, de propriété et de prestige, « gâcherait cette chose. » Comme l'a plus tard rapporté notre cofondateur, Bill W., c'est ainsi que pour survivre 'nous avons réalisé que nous devons, pour la première fois, demander de l'aide à nos groupes.' (Le langage du cœur, p. 69)

Aujourd'hui, non seulement chaque groupe subvient-il à ses propres besoins, dans l'esprit de la Septième Tradition, mais collectivement, les groupes soutiennent les services de leurs intergroupes/bureaux centraux locaux, de leurs districts et de leurs régions. Ils rendent possible le travail des AA dans 150 pays par des contributions au BSG, qui cherche à garder une « réserve prudente » - assez d'argent, mais pas plus, pour couvrir l'équivalent des dépenses de l'année précédente. On s'entend généralement pour dire que si une réserve trop importante nuirait à la tradition d'autonomie financière des AA, prévoir des mauvais jours ne nuit pas.

Une manière populaire de participer au Mouvement, pour les nouveaux comme les membres plus anciens, est de se prévaloir du Plan Anniversaire. Créé en 1954, par le regretté Ab A., d'Oklahoma City, qui avait été « inspiré », comme il l'a dit plus tard, par « l'idée géniale » d'un autre membre des AA, Ted R., que les membres marquent leur abstinence en « la donnant » au BSG à chaque anniversaire - un dollar au BSG pour chaque année d'abstinence, ou autant qu'on le souhaite, jusqu'à un maximum de 2 000 \$ par année. Si Ab vivait encore, il serait sans doute heureux de voir que le Plan Anniversaire est en santé il qu'il inclut désormais d'autres entités des AA - y inclus les intergroupes/bureaux centraux et comités régionaux. Mais, il voudrait sans doute encourager plus de membres des AA à y participer en répétant ce qu'il a

dit en 1956 à une réunion d'État à Great Bend, Kansas : « Je voudrais que vous vous souveniez de la façon dont cette idée m'est venue... en parlant aux vieux membres et aux nouveaux également. Ils veulent faire quelque chose. Ils veulent faire partie de ce Mouvement. Ils croient que leurs petits placements les aident à le devenir, et c'est vrai ! »

CMP

Initier les professionnels aux AA : une œuvre d'amour

Transmettre le message des AA aux professionnels là où ils se rencontrent - à leurs réunions et congrès - demande de l'organisation, de la patience, de l'argent et beaucoup de temps et d'énergie. Mais, de l'Alabama à l'Alaska, de New York à Hawaï, les comités de collaboration avec les milieux professionnels trouvent beaucoup de satisfaction à cette œuvre d'amour, comme on peut le constater à la lecture du CPC News Exchange, publié sporadiquement par des bénévoles des comités régionaux de CMP qui relèvent le fastidieux défi de recueillir, d'éditer et de distribuer le bulletin. Dans l'édition de juin, (juste avant de céder son poste à Sarah H., du comité CMP régional de l'Iowa), la rédactrice en fin de mandat, Judy R., du comité CMP régional de l'Alaska disait : « Nous ne nous occupons pas des dates de tombée ici. Nous publions quand nous avons six pages d'articles. »

Dans son édition de juin 2002, le New Exchange a reproduit un allocution sur le thème « Façons de rejoindre plus de professionnels » prononcée le 7 mars par Keith M., président du comité CMP de la région de l'Utah lors de l'Assemblée de service du Territoire du Pacifique, à Reno, Nevada. « Il y a deux voies principales que nous devons explorer, disait-il. D'abord, plus de façons de rejoindre les professionnels, et deuxièmement, comment rejoindre plus de professionnels. Ma source principale d'information est le Manuel de la CMP, Le Manuel du Service chez les AA et le Gros Livre. La mission du comité de CMP est d'informer les professionnels sur les AA. Nous essayons d'établir de meilleures communications entre le Mouvement et les professionnels et de trouver des façons simples, efficaces, de collaborer sans nous affilier. »

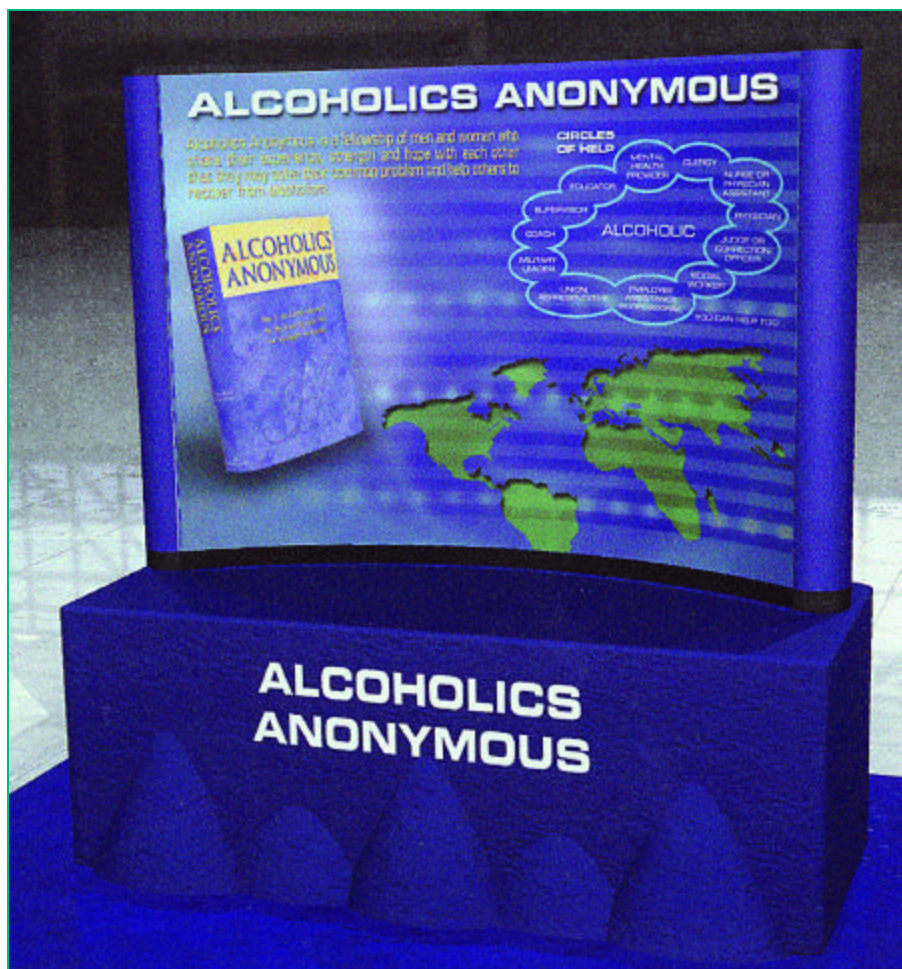
Une des avenues qu'emprunte le comité CMP de l'Utah pour rejoindre une plus grande variété de professionnels,

souligne Keith, « est d'avoir un stand aux réunions nationales de professionnels. À l'heure actuelle, nous participons à 40 ou 50 événements par année. » Il ajoute, « J'ai récemment eu le privilège de participer au Winter Training Convention de l'Association américaine de libération conditionnelle. »

« Plus de 100 professionnels se sont arrêtés au stand de la CMP fourni par le Bureau des Services généraux et 70 personnes sont reparties avec de la documentation. »

Voici un échantillon des rapports d'autres comités locaux de CMP qui ont été publiés dans les numéros d'avril et de juin du News Exchange. On voit bien comment ces comités ont intensifié leurs efforts pour transmettre le message des AA aux professionnels, où qu'ils soient :

Washington, D.C., et les banlieues du Maryland - « Nous avons transmis le message des AA à deux congrès en janvier, dit Phil C. À mon avis, le plus bel exemple de la raison pour laquelle nous avons besoin de la CMP s'est produit pendant un congrès de travailleurs sociaux. Une participante a répondu [à une explication de ce que sont les AA] : 'Oh ! Je ne travaille pas avec les alcooliques - mon domaine est la protection des enfants.' Pour la première fois depuis que je m'occupe de CMP, j'ai été trop bouleversé pour répondre sans émotion. Cependant, nous avons utilisé ce



Le nouveau présentoir de table de la CMP mesure près de 2 mètres de largeur ; la nappe est incluse. Ces unités sont légères, faciles à monter et sont stockées dans une caisse sur roues de la taille d'un sac de golf. Le design présente une image positive du Mouvement au professionnels.

commentaire comme outil efficace d'information jusqu'à la fin du congrès. Aussi, pendant un congrès de professionnels des tribunaux sur les drogues, une juge en rétablissement a dit que la meilleure excuse qu'elle ait entendu d'un client était : 'Au cours du week-end, j'ai parlé au président des AA et il m'a dit que je n'avais plus à assister aux réunions.' »

Californie Centre-Sud - Linda H., présidente de la région, nous écrit : « Nos bénévoles sont de retour de leur présence au stand des AA lors de la 50e réunion du American Counseling Association... Quatre personnes y ont participé bénévolement pendant les trois jours du congrès, ce qui est magnifique. Plusieurs participants traitaient des jeunes et d'autres étaient très intéressées aux brochures en espagnol que nous offrons. Il ne faut pas que j'oublie que chaque fois que nous rencontrons des professionnels, nous nous informons un peu plus les uns, les autres. »

Hawaï - « Sur l'île d'Oahu, nous avons récemment eu le privilège de tenir un stand lors d'une réunion de l'Association américaine de psychiatrie gériatrique, nous raconte la président régionale, Francesca P. Nous y avons été accueillis par des réactions diverses qui allaient de remerciements et à une appréciation sincère au scepticisme et des airs de 'Moi ? Alcoolique ?' Même si la réponse n'a pas été très enthousiaste, la récompense se trouvait dans le service et nous avons établi plusieurs contacts, incluant certains avec des professionnels qui cherchent des méthodes alternatives de traiter la population plus âgée. » Francesca ajoute : « Un médecin qui s'est arrêté au stand a conclu qu'elle posait peut-être les mauvaises questions à ses patients, car elle n'avait jamais pensé que l'alcool pouvait être une de leurs difficultés. »

Louisiane - En mars, raconte la présidente Angel K., « Nous avions un stand à la Conférence nationale d'aide aux étudiants. Cette conférence s'adresse aux conseillers et autres personnes qui travaillent avec les enfants, certaines d'entre elles s'occupent de rétablissement et d'autres de prévention. Les participants nous ont réservé un bon accueil et ont posé des questions intéressantes. Si vous avez l'occasion d'installer un stand à ce congrès quand il passera par chez vous, n'hésitez pas. C'est très instructif. »

Missouri Est - « Nous avons récemment participé au congrès du 100e anniversaire de l'Association nationale des Educateurs catholiques, nous dit David B., président régional, et on nous a remis une belle plaque au nom de l'association pour marquer les 25 ans de notre participation à l'événement. Le comité du Conseil pour la CMP du BSG nous a permis d'utiliser le présentoir portable et nous sommes heureux de rapporter que plus d'une caisse de brochures ont été distribuées en plus de plusieurs livres à couverture rigide. » David parle ensuite « d'un jeune homme de Boston qui s'est présenté au stand pour nous parler. Il a dit qu'il avait 'un problème d'alcool' et qu'il cherchait désespérément de l'aide. Les AA 'ont tendu la main', l'ont amené à plusieurs réunions locales, lui ont donné un Gros Livre et plusieurs brochures, le numéro de téléphone du bureau central de Boston et, trouvé pour lui, par l'Internet, plusieurs réunions dans son quartier en plus d'un contact téléphonique. Nous lui souhaitons un rétablissement plein d'amour et une nouvelle vie. »

Nébraska - Mike, P., le président régional, écrit : « Nous avons à nouveau de la difficulté de trouver des gens pour travailler à la CMP et nous avons découvert que la plupart

des membres de notre état ont peur de parler aux professionnels. C'est ainsi que nous avons eu l'idée de tenir quatre ateliers d'information sur la CMP dans l'état. Au premier, organisé par le District 29, nous avons discuté de l'importance de devenir amis avec les professionnels pour qu'ils soient assez en confiance pour référer leurs clients aux AA. Nous avons invité quatre professionnels à nous dire comment, selon eux, il serait préférable de les approcher. Nous avons eu plus de 30 participants, dit Mike, 'et quelque chose d'étonnant s'est produit : un participant d'un district où il n'y avait pas de comité CMP s'est présenté. Il en est résulté que ce district a maintenant un comité qui fonctionne. Je suis étonné de voir que, munis des bonnes informations, nous pouvons accomplir tellement de choses. Je lève mon chapeau au District 29 qui a accepté de se sacrifier pour nous, pour ainsi dire. Ils ont fait un travail exceptionnel. »

Le AA Grapevine publie une édition cousue, spécialement pour les prisons

En plus de la série habituelle de bonnes histoires, l'édition de juillet du Grapevine publie neuf articles par des détenus qui racontent comment ils ont été libérés de l'alcool - et dans certains cas, de la prison - grâce au programme des AA. Des 630 000 détenus et plus qui sont libérés chaque année, plus de 90 pour cent retournent en prison, plusieurs d'entre eux sont alcooliques. Ces histoires montrent qu'il y a moyen de rompre ce cercle vicieux.

Partages d'expérience, de force et d'espoir, ces articles se concentrent sur les bases, racontant comment leurs auteurs font leurs Étapes, se trouvent un parrain, entre en communication avec des membres des AA avant leur libération, assistent à une réunion dès le premier jour de leur sortie, apprennent à demander de l'aide et transmettent le message à d'autres. Comme plusieurs centres de détention interdisent aux détenus de posséder des documents comprenant des brochures, le Grapevine a aussi publié une édition spéciale, à relier, contenant ces neuf articles pour distribution aux détenus dans toutes les prisons. Le magazine et cette édition spéciale contiennent tous deux des informations sur les publications des AA, le service de correspondance avec les détenus et sur les contacts avant libération pour les détenus.

Tout comme le magazine, l'édition spéciale, à relier



cousue, aura une couverture en quadrichromie et contiendra les Étapes, les Traditions et la Prière de la Sérénité. Le prix a été fixé à 1 \$ l'exemplaire, incluant frais de poste, pour les commandes de 10 exemplaires ou plus.

Centres de détention

Des voix derrière (et à l'extérieur) des murs de prisons

Aujourd'hui, 2 566 groupes des AA, totalisant environ 67 000 membres, tiennent des réunions dans les prisons, les pénitenciers, les centres de détention pour adolescents et autres centres correctionnels. Certaines personnes transmettent calmement le message d'une personne à une autre ; d'autres, avec l'aide de la direction des institutions et des membres des AA de l'extérieur, écrivent, impriment et distribuent leur propre bulletin d'information. Grâce aux efforts des comités locaux de centres de Détention aux États-unis et au Canada, de plus en plus de prisonniers participent à des programmes de parrainage avant libération qui facilitent leur transition des AA à l'intérieur vers des réunions régulières à l'extérieur.

Il y a plus. Plusieurs détenus obtiennent une chance de refaire leur vie en participant au Programme de Correspondance avec les Détenus du Bureau des Services généraux, un des moyens les plus positifs à la disposition des membres pour transmettre le message aux détenus par une approche personnelle (il est entendu que chaque personne respectera l'anonymat de l'autre). Au BSG, le responsable des CD reçoit des centaines de lettres à chaque mois de détenus demandant à correspondre avec des membres des AA à l'extérieur. Ceux-ci s'empressent de dire qu'être un 'correspondant' les a aidés dans leur propre rétablissement - particulièrement ceux qui s'identifient de plus près aux détenus parce qu'ils l'ont déjà été.

Les statistiques montrent que jusqu'à 80 pour cent des détenus tombent dans la catégorie des buveurs problématiques ou des alcooliques. Cependant, grâce aux efforts de plusieurs membres des AA, l'énorme fossé qui a déjà séparé les membres des AA à l'intérieur de ceux de l'extérieur est en train d'être comblé petit à petit. Comme l'a noté le comité du Conseil pour les centres de détention en 1990, « il y a une 'sympathie calmante et cicatrisante' lorsqu'un membre des AA tend la main à un autre... il n'y a aucun substitut. » De plus, la mission du comité - identifier et utiliser des méthodes plus efficaces de transmettre le message des AA dans nos centres de détention - se réalise. Plusieurs détenus alcooliques accrochent de tout cœur au message des AA, au lieu de demeurer des cas problématiques, ils font partie de la solution pour l'alcoolique détenu qui souffre encore.

Dans l'édition du printemps du bulletin trimestriel *Insiders' New Hope Group*, publié par les membres des AA d'une prison de l'Ohio, Carl H. écrit : « La majorité des membres du Mouvement assistent régulièrement à des réunions et c'est un bon début. Ce que la plupart ne comprennent pas, c'est que les réunions ne sont que la pierre angulaire de notre rétablissement. Le programme des AA est fondé sur les Douze Étapes du rétablissement... Il est impossible de parler honnêtement de l'humilité d'une quatrième Étape à moins de l'avoir vécue personnellement. Il est impossible de parler des avantages du lâcher prise et de l'acceptation, sans avoir fait les trois premières Étapes. »

Carl poursuit : « Ne laissons pas passer une autre année avant de donner une chance honnête aux AA. Il faut être un vrai homme pour approcher un membre de notre Mouvement et lui demander de l'aide. »

Carl ajoute : « notre pire obstacle, c'est notre environnement. Nous avons peur de faire la Quatrième et la Cinquième Étape car nous craignons qu'une personne aille tout répéter dans la cour. C'est notre maladie qui nous dit : 'Ne fais confiance à personne. Garde tout pour toi.' Ou encore, 'Je le ferai quand je serai libéré'. Pendant trop longtemps, nous nous sommes mentis ! Nous devons transformer la pire expérience de notre vie en notre plus grand atout. Un geste vaut mieux que toutes les paroles. »

Dans la même édition, Rick S. a remarqué que : « L'incarcération nous donne beaucoup de temps pour penser. Parfois, nous pouvons être paralysés par l'ennui et la monotonie de la routine quotidienne à répétition. Pris dans les corvées et la dépression tout en attendant les nouvelles chances que nous offrira la liberté, il est facile de se désintéresser de tout. Cela inclut sortir de soi et vivre les Douze Étapes. Participer aux réunions, faire du service et demeurer actif avec un parrain peuvent aider à neutraliser l'effet paralysant de la prison. Il faut faire un choix conscient pour vivre un rétablissement positif et actif chez les AA. »

Il y a aussi un message encourageant d'un ancien détenu, Bobby C. : « Après des années en prison et chez les AA, j'ai une pensée que je voudrais partager. C'est qu'une fois que vous en êtes venu à croire en une puissance supérieure à la vôtre, vous pouvez commencer à croire en vous... En poursuivant la route vers notre rétablissement, il faut se souvenir que la vie offre parfois des désappointements. Cependant, ce sont ces situations qui renforcent notre foi et rendent nos actions plus stables. N'ignorez pas les obstacles, les épreuves ou les erreurs, mais surmontez-les. N'oubliez pas que quelque que soit le chemin emprunté, il sera semé de difficultés, mais si la vie était facile, nous n'aurions pas à relever des défis qui nous aident à grandir, il n'y aurait pas d'arcs-en-ciel après les orages. Les AA sont mon arc-en-ciel après des décennies de tempête. La seule condition pour devenir membre est le désir d'arrêter de boire. Ce n'est qu'ensuite que la vie peut commencer. »

Plusieurs membres des AA, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, collaborent à une réunion par écrit - Partages derrière les murs, un bulletin trimestriel publié par le BSG. Dans une récente édition, Marcell V., Territoire du Sud-est écrit : « C'est mon troisième séjour dans la même prison. J'ai presque 40 ans et je suis fatigué. Ma première tentative d'abstinence a duré 8 mois, puis j'ai rechuté. Cependant, il y a en moi une petite fille qui veut plus vivre qu'elle ne veut mourir. Je veux et j'ai besoin de transformer cette rechute en actif pour renforcer mon rétablissement. » Dennis L., un ancien détenu du Territoire du Pacifique, dit : « Sans le Gros Livre qui m'attendait en prison, je ne crois pas que je serais sorti de là la dernière fois. La graine avait été semée. Aujourd'hui, je retourne en prison pour transmettre un message d'espoir à un autre alcoolique qui souffre encore. »

Le membre de l'extérieur, Ron T., Territoire de l'Est central, nous rapporte : « Je correspond avec Michael P. depuis octobre 2000. Bien que je ne l'aie jamais rencontré en personne, je le considère comme un bon ami. Ma correspondance avec lui a été une expérience extraordinaire. Je veux seulement vous dire à quel point j'estime le service de Correspondance. Je ne suis qu'une voix, mais j'en parle aussi souvent que je le peux. Mon engagement dans le milieu carcéral a donné un tout nouveau sens à ma vie. »

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

Août

- 1-3—*Scottsdale, Arizona*. 14th Annual Salt River Intergroup Roundup. Write: Ch., c/o Central Office, 4602 N. 7th St., Phoenix, AZ 85014; www.aaphoenix.org
- 1-3—*Mountain View, Arkansas*. 63rd "Old Grandd" State Conv. Write: Ch., 714 O'Dell Rd., Bismarck, AR 71929
- 1-3—*Palm Desert, California*. 29th Annual "Maad Dog Daze" Conv. Write: Ch., Box 4383, Palm Desert, CA 92261; www.aainthedesert.org
- 1-3—*Champaign-Urbana, Illinois*. 24th East Central Regional and 30th Annual State Conf. Write: Ch. Box 596, Tolono, IL 61880
- 1-3—*DuBois, Pennsylvania*. Tenth Annual State Conv. Write: Ch., 6377 Alderson St., Pittsburgh, PA 15217-2501
- 1-3—*Parkersburg, West Virginia*. 51st State Conv. Write: Ch., Box 4471, Parkersburg, WV 26104
- 1-3—*Campbell River, British Columbia, Canada*. 29th Annual Dist. 3 Rally. Write: Ch., Box 652, Campbell River, BC V9W 2C3
- 1-4—*Darwin, Northern Territory, Australia*. Darwin Roundup. Write: Ch., c/o Roundup 2003, Box 1901, Humpty Doo, NT 0836, Australia
- 8-10—*Red Deer, Alberta, Canada*. Red Deer Roundup. Write: Ch., #21, 6300 Orr Dr., Red Deer, AB T4P 3T6
- 8-10—*Cobble Hill, British Columbia, Canada*. Fourth Annual Dist. 8 Campout. Write: Ch., 1198 Rolmar Cres., RR#2, Cobble Hill, BC V0R 1L0
- 8-10—*Katherine, Northern Territory, Australia*. Katherine Roundup. Write: Ch., c/o Roundup 2003, Box 1901, Humpty Doo, NT 0836, Australia
- 15-17—*Joplin, Missouri*. Summer Hummer XVI. Write: Ch., 1800 E. 30th St., Joplin, MO 64804
- 15-17—*Calcutta-East Liverpool, Ohio*. 13th Annual Beaver Creek Get Away Weekend. Write: Ch. Box 5174, East Liverpool, Ohio 43920
- 15-17—*Astoria, Oregon*. Youngs River Roundup. Write: Ch., Box 12, Astoria, OR 97103; youngsriverroundup@yahoo.com
- 15-17—*York, Pennsylvania*. Sixth Annual Sunlight of the Spirit Conf. Write: Ch., Box 3538, York, PA 17402
- 15-17—*Beaumont, TX*. 22nd Annual 9th District Conf. Write: Ch., Box 1446, Buna, TX 77612
- 15-17—*Clair, New Brunswick, Canada*. Congrès-Dist. 88-16. Écrire: Ch., 1578 Vieux Chemin, Dégelis, QC G5T 1V7
- 15-17—*Oshawa, Ontario, Canada*. 31st Annual Lakeshore Districts Conf. Write: Ch. 217 McNaughton Ave., Oshawa, ON L1H 3B7
- 15-17—*St. Jerome, Quebec, Canada*. Lueur D'Espoir. Écrire: Ch. CP 25 St. Jerome, St. Jerome, QC J7Z 5T7
- 15-17—*Waterloo, Ontario, Canada*. 34th Central West Ontario Conv. Write: Ch., Box 31053, Guelph, ON N1H 8K1
- 15-17—*Alice Springs, Northern Territory, Australia*. Centralian Roundup. Write: Ch., c/o Roundup 2003, Box 1901, Humpty Doo, NT 0836, Australia
- 16-17—*Three Mile Plains, Nova Scotia, Canada*. 39th Windsor & Area Mini Round-Up. Write: Ch., Box 533, Hansport, NS B0P 1P0.
- 21-24—*Omaha, Nebraska*. Cornhusker Roundup. Write: Ch., Box 425, Bellevue, NE 68005

- 22-24—*Payson, Arizona*. Serenity Under the Rim Roundup. Write: Ch., Box 2575, Payson, AZ 85547
- 22-24—*Melbourne, Florida*. FCYPAA Age of Miracles. Write: Ch., Box 650713, Vero Beach, FL 32965
- 22-24—*Driggs, Idaho*. Rainbow of Emotions Campout. Write: Ch., Box 153, Driggs, ID 83422
- 22-24—*Grand Rapids, Michigan*. State Conv. Write: Ch., Box 141331, Grand Rapids, MI 49514-1331
- 22-24—*Jackson, Mississippi*. 17th Annual Old Timers Roundup. Write: Ch., Box 20664, Jackson, MS 39289
- 22-24—*Chautauqua, New York*. Tri-State Conf. Write: Ch., 1515 E. 106th St., Cleveland, OH 44106
- 22-24—*Pocono Manor, Pennsylvania*. PENNSCYPAA XV. Write: Ch. Box 474, Mt. Pocono, PA 18344
- 22-24—*Writing on Stone Provincial Park, Alberta, Canada*. Corn Roast. Write: Ch., 719 Birch Ave., Shelby, MT 59474
- 29-31—*Colorado Springs, Colorado*. State Conv. Write: Ch., Box 38732, Colorado Springs, CO 80937; www.coloradospringsworldarena.doubletree.com
- 29-31—*Mauai, Hawaii*. HICYPAA. Write: Ch., Box 11085, Lahaina, HI 96761-6085
- 29-31—*Sparks, Nevada*. 26th Annual Sierra Nevada Roundup. Write: Ch., Box 5874, Sparks, NV 89432
- 29-31—*Seatac, Washington*. 11th Annual Sponsorship Conf. Write: Ch., Box 27545, Seattle, WA 98125-2545; www.sponsorshipconference.org
- 29-31—*Saguenay, Québec, Canada*. Congrès Saguenay. Écrire: Ch. 1080, boul. Talbot, Saguenay, PQ G7H 4B6

Septembre

- 5-7—*Cromwell, Connecticut*. 45th Annual Area 11 Conv. Write: Ch., 25 Usher Ave., Plainville, CT 06062; www.ct-aa.org
- 5-7—*Park Rapids, Minnesota*. 13th Annual Heartland Roundup. Write: Ch., 22623 Bass Lake Rd., Osage, MN 56570
- 5-7—*Minot, North Dakota*. West Central Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
- 5-7—*Morgantown, West Virginia*. Area 73 Fall Assembly. Write: Ch., Box 186, Granville, WV 26534
- 11-14—*Panama City Beach, Florida*. Area 1 48th Annual Conv. Write: Ch., Box 18165, Panama City Beach, FL 32417
- 12-14—*Rosemont, Illinois*. 13th Annual Bridging the Gap. Write: Ch. 2618 Patee St., St. Joseph, MO 64507
- 12-14—*Houston, TX*. Southeast Texas Area 67 Bi-Lingual Correctional Service Conf. Write: Ch., Box 925241 Houston, TX 77292-5241

- 12-14—*Hamilton, Ontario, Canada*. 35th Annual Autumn Leaf Roundup. Write: Ch., Box 91021, Corktown Postal Outlet, First Place Variety, 350 King St. East, Hamilton, ON L8N 1C0
- 19-21—*Bull Shoals, Arkansas*. 23rd Autumn-in-the-Ozarks. Write: Ch., 1040 Harding Blvd., Cotter, AR 72626
- 19-21—*Muscatine, Iowa*. Melon City Roundup 12. Write: Ch., Box 1244, Muscatine, IA 52761
- 19-21—*Lawrence, Kansas*. State Conf. Write: Ch., 713 Prescott, Ct., Lawrence, KS 66049
- 19-21—*Somerset, New Jersey*. NJGS Area 44 Conv. Write: Ch., Box 1642, Paramus, NJ 07653-1642
- 19-21—*Richmond, Virginia*. 11th Annual Southeast Regional Woman to Woman Seminar. Write: Ch., 12707 Cove Dr., Chester, VA 23836
- 19-21—*Port Alberni, British Columbia, Canada*. Recovery Rocks Rally. Write: Ch. 2314 Anderson Ave., Port Alberni, BC V9Y 2W6
- 19-21—*Mont-Laurier, Quebec, Canada*. 13e Congrès District 90-20. Écrire : Ch., 2390 Ch. Eglise, Des Ruisseaux, PQ J9L 3G6
- 25-28—*Ft. Lauderdale, Florida*. Eighth Annual National Archives Workshop. Write: Ch. 12571 NW 10 St., Sunrise, FL 33313
- 26-28—*Plymouth, California*. Gold Country Roundup. Write: Ch., Box 195, Pine Grove, CA 95665-0195; www.goldcountryroundup.org
- 26-28—*Duluth, Minnesota*. 58th Annual Roundup. Write: Ch. Box 16771, Duluth, MN 55816
- 26-28—*Butte, Montana*. Fall Roundup. Write: Ch., Box 143, Butte, MT 59703
- 26-28—*Moab, Utah*. Fall Assembly. Write: Ch., Box 362, Kaysville, UT 84037-0362
- 26-29—*Mesquite, Nevada*. 2nd Round-Up. Write: Ch. Box 3413, Mesquite, NV. 89024

Octobre

- 2-4—*Aspen, Colorado*. Joy of Living Roundup. Write: Ch. 618 Independence Pl., Aspen, CO 81611
- 3-4—*San Pedro Sula, Honduras*. XXVIII Convencion Nacional. Write: Ch. Col. Altamira 23, Calle "B" #19D, San Pedro Sula, Honduras.
- 3-5—*Troy, Michigan*. 16th Annual Tri-County Conf. Write: Ch. 380 Hilton Rd., Ferndale, MI 48220-2590
- 3-5—*Kansas City, Missouri*. Southwest Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
- 3-5—*Mandan, North Dakota*. State Round-up. Write: Ch. Box 211, Mandan, ND 58554.
- 3-5—*Columbus, Ohio*. Sixth Annual Conf. of Keys to Freedom. Write: Ch., Box 1201, Columbus, OH 43126
- 10-12—*Amarillo, Texas*. 57th Annual Top of Texas Roundup. Write: Ch. 4864-B Dumas Dr., Amarillo, TX 79108

Vous projetez un événement ?

Pour qu'elles soient publiées dans le Calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant l'événement. Nous incluons les événements de deux jours ou plus. Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date: du _____ au _____, 200 _____

Nom de l'événement: _____

Endroit (Ville, État ou province) : _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte) _____

Contact téléphonique # (à l'usage du bureau): _____

- 10-11—*Montreal, Quebec, Canada.* 42e Congrès-
Région 87, Écrite : Pres, 1480 Belanger St., Suite
101, Montréal, QC H2G 1A7
10-12—*Montgomery, Alabama.* Alabama/NW
Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 8121 Lillian
Hwy., # 45, Pensacola, FL 32506-3771
10-12—*San Francisco, California.* The Spirit of San
Francisco Conv. Write: Ch. Box 423832, San
Francisco, CA 94142
10-12—*Pueblo, Colorado.* Ocsobertest. Write: Ch.
Box 8394, Pueblo, CO 81001
10-12—*Spencer, Iowa.* Fall Conf. Write: Ch. Box
312, Spencer, IA 51301
10-12—*Lafayette, Louisiana.* Cajun Country Conf.
Write: Ch. Box 3160, Lafayette, LA 70502
10-12—*Dayton, Ohio.* State Conv. Write: Ch., Box
1736, Dayton, OH 45401-0684
16-19—*Burlbank, California.* NAI Conv. Write: Ch.
Box 19321, Reno, NV 89511
17-19—*Raton, Florida.* Fellowship in Action
Weekend. Write: Ch. 1429 Bronco Dr., Melbourne,
FL 32940
17-19—*MacKinnac Island, Michigan.* A Design for
Living That Really Works. Write: Ch. 1500 E.
Michigan Ave., Lansing, MI 48912
17-19—*Austin, Minnesota.* Holding Fast to Our
Primary Purpose. Write: Ch. Box 5792 Rochester,
MN 55903
17-19—*Mt. Laurel, New Jersey.* Northeast Regional
Conv. Write: Ch. Box 31, Audubon, NJ 08106
17-19—*Buffalo, New York.* Fall Conv. Write: Ch., 845
Ellisport Square Building, 295 Main St., Buffalo, NY
14203
17-19—*Grensbury, Pennsylvania.* 60th Laurel
Highlands Conf. Write: Ch., 1470 Blossom Hill Rd.,
Pittsburgh, PA 15234
17-19—*Cedar Creek, Texas.* 19th Annual Fellowship
In The Pines. Write: Ch. 282 Old 71, Cedar Creek,
TX 78612
17-19—*Latham Springs, Texas.* 26th Brazos
Riverside Conf. Write: Ch., Box 5624, Laguna Park,
TX 76644; www.brazosconf.org
17-19—*Angles City, Philippines.* Eighth
Fall International Roundup. Write: Ch., Box 308,
Manila, 1099 Philippines
23-26—*Hagerstown, Maryland.* Area 29 Fall Conf.
Write: Ch., 211 Westowne Rd., Baltimore, MD 21229
23-26—*Tossa de Mar, Catalunya, Spain.* 2003 Costa
Brava Conv. Write: Ch., 5 Adevardors 1-B, Girona,
Spain; jaywalker@adidos.net
24-26—*St. Cloud, Minnesota.* Keys to the Kingdom
Roundup. Write: Ch. Box 125, St. Cloud, MN 56302
24-26—*Madison, Wisconsin.* 52nd Annual Fall Conf.
Write: Ch. Box 6464, Monona, WI 53716-0464
24-26—*Gillette, Wyoming.* Area 76 Fall Conv. Write:
Ch. Box 3343, Gillette, WY 82717
31-Nov. 2—*Farmington, Connecticut.* 15th Annual
Northeast Regional Woman to Woman Conf. Box
380396, East Hartford, CT 06138-0396

November

- 7-8—*Trois-Rivières, Quebec, Canada.* 30e Congrès de
Trois-Rivières. Écrite : Pres, 3-120, rue Sirois,
Trois-Rivières, QC, G9A 2X7
7-9—*Winnipeg, Manitoba, Canada.* 59th Annual
Keystone Conf. Write: Ch., 208-523 Portage Ave.,
Winnipeg, MB R3C 2C1
14-16—*Ocean Shores, WA.* Happy Joyous and Free-
19th Annual Jamboree. Write: Ch. Box 995, Ocean
Shores, WA 98569
21-23—*Yosemite National Park, California.*
Yosemite Summit Conf. Write: Ch., Box 675,
Mariposa, CA 95338
27-30—*Las Vegas, Nevada.* 37th Annual Round-up
Write: Ch. Box 43177, Las Vegas, NV 89116